L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL VI NO 46 — JEUDI, LE 6 MAI 1948 — LE NUMERO: 5 SOUS

Subside de 100 mille dollars à Sudbury

LE CANADA "SUIVRA" LES ETATS-UNIS

LETTRE D'OTTAWA
par ANDRÉ LAFLECHE

La semaine politique a été marquée par des débats et des déclarations qui ont porté alternativement sur nos relations avec le Commonwealth et l'Empire, et tout particulièrement notre statut constitutionnel ainsi que sur nos relations extérieures. On a vu comme il était difficile d'affirmer notre souveraineté, à cause de l'esprit colonial d'une bonne partie de notre population qui ne veut pas entendre que nous nous donnions tous les attributs de l'indépendance. On a vu aussi que des forces formidables s'exercent sur les autorités pour qu'elles appuient la politique étrangère des Etats-Unis et participent éventuellement au conflit mondial qui se prépare. Rien de bien neuf sur ces deux questions, excepté peut-être l'attrait presque irrésistible qu'exerce Washington. Les Etats-Unis sont en voie de remplacer la Grande-Bretagne comme principal pôle d'attraction.

M. Saint-Laurent

Le ministre des Affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent, a prononcé deux discours sur la politique étrangère du Canada; le premier, devant les membres des clubs Rotary de l'est du Canada réunis en congrès à Montréal, lundi de la semaine dernière; le second, jeudi, le 29 avril, à la Chambre des communes. Aux membres des clubs Rotary, il a tenté de montrer les obligations qu'avait le Canada de participer à une ligue internationale contre le communisme; "Nous croyons qu'aussi longtemps que le communisme demeure une menace pour le monde libre, a-t-il déclaré, ce monde doit créer et maintenir une prépondérance de force sur tout adversaire ou sur toute combinaison d'adversaires. Le monde libre doit aussi créer et maintenir un dégré d'unité suffisant à assurer que cette prépondérance de force sera disponible pour empêcher que les nations libres ne soient détruites ou défaites une par une". Le ministre a ajouté que "la défense de la liberté contre le communisme nécessite la création de nouvelles institutions politiques dépassant les concepts de la souveraineté nationale". En d'autres termes le Canada doit participer à une ligue internationale contre le communisme, ligue dans laquelle notre pays abandonnerait volontiers une part de sa souveraineté.

Les Etats-Unis

Or, dans son discours de jeudi de la semaine dernière aux Communes, le ministre s'est plaint du fait que les E-

— Suite à la page 9 —

M. W. Gemmel, choisi candidat

Mercredi dernier, lors de la convention des Progressistes-Conservateurs à l'hôtel Nickel Range, M. Frost, ministre des Mines en Ontario, a annoncé que la ville de Sudbury recevrait un subside annuel de $100,000 pendant cinq ans si son gouvernement retournait à Queen' Park. Ce boni provincial permettrait une diminution de cinq mills sur l'évaluation des propriétés de la ville.

Sous la présidence de l'avocat Facer, la convention devait choisir un candidat provincial pour l'élection du 7 juin. M. Waisberg remplissait la charge de secrétaire.

Plus de deux cents personnes du district assistaient à cette convention. Il y avait une très forte représentation canadienne-française des régions de Chelmsford, Blezard Valley, Hanmer et d'ailleurs. Sudbury était également bien représenté. On proposa à la candidature: MM. McAndrew, W. Gemmell, Trush de Chapleau, Cressey, Mitchel, Larry Lamoureux R. Belisle. Tous se retirèrent à l'exception de M. Gemmel, Thrush et Belisle. Au premier tour de scrutin, M. Welland Gemmel, maire de Whitefish fut choisi candidat.

M. Facer annonça le résultat du vote et donna la parole au candidat. M. Gemmel s'avoua confiant dans le travail de ses partisans et il leur dit qu'ils allaient (les délégués) gagner son élection.

M. Frost a tracé un schéma du travail immense accompli par le gouvernement Drew et il dit que l'avenir s'annonçait plus belle encore dans les réalisations que son parti propose.

L'Assemblée était des plus enthousiastes. M. Larry Lamoureux fut nommé organisateur en chef du parti pour les élections de juin.

On tâche de réparer les erreurs commises

Chronique Internationale
par ANDRÉ LAFLECHE

Les puissances occidentales tout particulièrement les pays [illegible] les erreurs déplorables de leur [illegible] politique de guerre. Je ne sais ce que dira M. Winston Churchill —dont Life publie les mémoires— de son attitude intransigeante sur la capitulation sans conditions de l'Allemagne [illegible] comme sur bien d'autres [illegible] controversées, des formules bien frappées. Mais elles ne feront oublier à personne le manque de vision et de sain réalisme de cet homme d'Etat qui a été, par ailleurs, un chef de guerre remarquable. Quelles sont les principales erreurs commises par Washington et par Londres, il est inutile de parler de Moscou, car la Russie [illegible] détruire l'Europe [illegible] cours des deux dernières années du conflit? M. Oliveira Salazar, président du Conseil portugais, les a exposées dans son discours du 30 novembre 1937, aux membres de l'Assemblée nationale du Portugal. Le Digeste français de ce mois publie la plus grande partie de ce document.

Un clair exposé

M. Salazar a déclaré: "Je sais bien qu'il est plus facile de critiquer le passé que de prendre des décisions pour l'avenir, mais dans quelques années ce sera un fait indiscutable que la politique de guerre des puissances anglo-saxonnes était entachée d'erreurs. Et l'on sera généralement enclin à penser que toutes les erreurs dérivèrent de deux: la thèse de la capitulation sans conditions et la priorité du théâtre d'opérations européen. Ces déterminations ont abouti à l'écrasement de l'Allemagne au delà des limites dans lesquelles elle pourrait encore représenter une puissance productrice, une force défensive et un facteur d'équilibre dans le concert européen; et pis que cela, elles ont abouti également à l'avancement inévitable des armées soviétiques jusqu'au coeur de l'Europe et à l'occupation par les Russes des positions essentielles de ce Continent". Voilà un tableau succint et complet de [illegible]. Pas de phrases ronflantes. Pas d'explications fumeuses. Une vision claire des erreurs et de leurs conséquences inévitables.

On veut réparer

Et M. Salazar d'ajouter: "On est allé si loin, poussé par la logique des principes, que l'action internationale développée au cours des presque trois

suite à la page 5

M. André Laurendeau à Sudbury

Nous apprenons de M. Guy Lafrenière, président de l'A.C.J.C. au Collège du Sacré-Coeur que M. André Laurendeau, député indépendant de Montréal-Laurier à la Législature de Québec et rédacteur au Devoir a accepter d'être le conférencier à la fête de Dollard, le 24 mai prochain.

Il n'est pas nécessaire de présenter M. Laurendeau. On l'a vu à l'oeuvre à Québec comme chef provincial du Bloc Populaire Canadien, et comme député indépendant. Les lecteurs du Devoir ont pu se renseigner sur la valeur de son nationalisme et sur ses qualités littéraires. La ville de Sudbury peut se croire heureuse de recevoir un jeune chef du Québec qui a déjà marqué la vie nationale du Canada Canada français.

L'A.C.J.C. fêtera le 23 mai, 1948, la trentième anniversaire de son existence. On prépare actuellement le programme du 23 et du 24. Nous aurons les détails très prochainement.

—Communiqué—

CHELMSFORD

Vendredi, à trois heures, une procession, organisée en l'honneur de la Sainte Vierge à l'occasion de l'ouverture du mois de Marie, défilait dans notre village. Un char décoré de verdure sur lequel se trouvait une statue de la Ste-Vierge, précédait la procession. Suivaient: des filles coiffées pour représenter les mystères du Rosaire, formaient les dizaines et quelques garçons les "Gloire soit au Père". Tous les élèves de l'école St-Joseph sous la direction des Rév. SS. Grises de la Croix et de leurs institutrices, suivaient. Plusieurs dames de la paroisse et les élèves de l'école St-Jean-Baptiste et leurs instituteurs se joignirent à eux pour implorer la Sainte Vierge d'intercéder auprès de Dieu pour tous.

PAROISSE ST-JEAN DE BRÉBEUF

Samedi le 1er mai Mme Georges Riopel de 514 rue N.D. recevait un groupe d'enfants, à l'occasion du 4ième anniversaire de naissance de sa fillette Colombe.

Comme il faisait une température idéale, les enfants coiffés de leurs jolis "bonnets souvenir" faits par Mme Riopel, s'amusèrent au dehors à différents jeux, après quoi ils eurent le grand plaisir de se faire photographier.

Colombe reçut de nombreux jolis cadeaux. Pour terminer la fête, Mme Riopel servit un délicieux goûter auquel tous firent honneur.

Parmi les jeunes invités on remarquait: Normand et Robert Dagenais, Maurice Be-

suite à la dernière page

VERNER

Mlle Gabrielle Demers. Institutrice, et sa mère Henri Demers visitaient dernièrement M. et Mme Paul Demers d'Ottawa.

M. Oscar Demers était un des délégués au concours de Français d'Ottawa.

ÉCOUTEZ
LE PREMIER MINISTRE
GEORGE DREW
PARLER DE
l'Élection Provinciale du 7 juin
SAMEDI — le 8 MAI: 10.00 à 10.30 p.m.
LUNDI — le 10 MAI: 8.00 à 8.30 p.m.
MERCREDI — le 12 MAI: 1.15 à 1.45 p.m.
POSTES: Samedi: CKSO; Lundi: CKSO; Mercredi: CHNO.
VOTEZ PROGRESSISTE-CONSERVATEUR LE 7 JUIN

M. Robert Carlin se présente c.c.f. Indépendant

Voici un communiqué que nous recevions du bureau de M. R.-H. Carlin, en date du 6 mai, 1948:

"En regard des nombreuses lettres, appels téléphoniques, télégrammes et démarches personnels de plusieurs milliers d'amis et d'électeurs de tout le district, que j'ai représenté à la Législation Ontarienne depuis 1943, et qui maintenant me pressent de me présenter de nouveau, nonobstant l'ordre arbitraire et anti-démocratique de l'Exécutif C.C.F. provincial qui me nie le droit de représenter mes électeurs à titre de C.C.F. authentique, même si je reste un membre sincère de l'Association. Ainsi, j'ai pris cette décision: J'entre en lice le 7 juin prochain comme C.C.F. indépendant et je promets de combattre pour les mêmes principes émis à la Convention C.C.F. de 1947 que j'appuie sans réticence. Je ne serai pas présenté et je ne serai pas à la Convention C.C.F. qui sera tenue à Sudbury le 7 mai, 1948.

Signé: R.H. Carlin

Page Editoriale

L'Ami du Peuple
JOURNAL RÉGIONAL DE L'ONTARIO NORD
Directeur: Camille Lemieux Rédacteur: Adolphe Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

NOTE

Nous reproduisons le premier-Montréal du premier mai, rédigé par le directeur du Devoir, Gérard Filion. Le sujet discuté est brûlant d'activité. Il est temps, avant que les Canadiens-français soient aveuglé par la présence à Ottawa d'un des leurs comme chef du gouvernement libéral, de considérer les actions de M. Saint-Laurent sous leur vrai jour. Nul autre que M. Filion était mieux qualifié pour traiter de cette question. Il l'a fait d'une façon magistrale.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter le directeur du "Devoir" pour ses écrits de première valeur depuis son accession à ce poste important dans le journalisme canadien. Nous connaissons M. Gérard Filion pour l'avoir entendu, le 24 mai 1945, à l'occasion de la fête de Dollard au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Sous sa direction avisée le "Devoir" grandira et notre grand désir c'est de le voir pénétrer plus avant dans la région.

M. SAINT-LAURENT S'EN VA-T-EN GUERRE

L'impérialiste américain n'est pas plus vertueux que les autres — La neutralité est-elle plus impossible pour le Canada que pour d'autres pays aussi exposés? — M. Saint-Laurent prépare son élection à la direction du parti libéral

Le minitre des Affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent, a fait deux fois un plaisir indicible à la "Gazette" et à l'élément tory, impérialiste et belliciste dont la vieille feuille jaune de la rue Saint-Antoine est l'inspiratrice et le porte-parole: lundi dernier devant les membres des clubs Rotary de l'est du Canada réunis en congrès à Montréal; jeudi, dans une déclaration ministérielle sur la politique étrangère du Canada. Dans les deux circonstances, le ministre des Affaires extérieures a montré une agressivité et une brutalité à en faire dresser les cheveux sur la tête. Le discours de Truman devant le Congrès Américain était, en comparaison du discours de M. Saint-Laurent, une simple homélie.

La Russie, selon le ministre, est notre futur ennemi. Il la désigne nommément. Il l'accuse de perpétrer une agression contre le monde occidental. Cela est peut-être exact dans une certaine mesure, mais M. Saint-Laurent oublie de mentionner que la Russie n'a fait jusqu'à présent que se prévaloir des concessions que lui ont consenties Roosevelt et Churchill à Téhéran et à Yalta, Truman et Attlee à Potsdam. Le glacis de satellites dont Moscou a entouré ses frontières c'est nous qui le lui avons donné sur un plat d'argent. Alors pourquoi parler d'agression contre la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, quand c'est nous-mêmes qui avons livré Mikaïlovitch à Tito et Mikolajcsyk à Bierut.

Mais puisque nous en sommes au chapitre des impérialismes concurrents. Il serait peut-être bon de chercher à découvrir où est le plus entreprenant. Quel pays à l'heure actuelle possède des bases navales et aériennes sur les cinq continents? Pas la Russie, mais les Etats-Unis. Un journal de Montréal publiait dernièrement une mappemonde sur laquelle on montrait les bases d'où partiraient les escadrilles américaines pour aller bombarder Moscou en cas d'une troisième guerre. Or ces bases sont situées en Alaska, au Japon, en Chine, en Asie Mineure, en Afrique du nord, en Grèce, en Allemagne occidentale et en Norvège. Communisme ou non communisme, la Russie a raison de se sentir menacée par la bombe atomique qui peut lui être jetée de tant de points. On s'explique qu'elle cherche par des coups d'Etat mineurs à protéger ses frontières par des Etats-tampons. Les Tsars régneraient au Kremlin qu'ils n'agiraient pas autrement; ce fut d'ailleurs le leitmotiv de leur politique durant des siècles de se ménager des gouvernements amis à Varsovie, à Vienne et dans les autres capitales voisines de leur frontière occidentale.

Quand on se nettoie le cerveau de la propagande massive qui empoisonne l'opinion publique et qu'on se donne la peine de regarder les choses de haut, on se rend compte que l'impérialisme américain, orgueilleux et vindicatif, est une menace aussi immédiate à la paix que l'impérialisme moscovite. Quand on les dépouille tous deux des idéologies dont ils s'affublent, on trouve au fond qu'il s'agit d'une faim insatiable de puissance que deux Etats victorieux sentent le besoin d'assouvir.

L'isolationisme, déclare M. Saint-Laurent nous serait mortel. Il est bien évident que, dans le monde où nous vivons, un pays comme le Canada ne peut rester indifférent à ce qui se passe autour de lui. Mais de là à donner tête baissée dans une politique élaborée à Washington et de renchérir sur les déclarations belliqueuses de M. Truman, il y a un abime. Dire qu'il faut opter pour les Etats-Unis ou pour la Russie est vraiment simplifier indûment le problème et s'interdire à priori de voir d'autres solutions. Car il y a d'autres solutions.

Il existe, Dieu merci, un certain nombre de pays qui, tout en étant chrétiens, ne se croient pas tenus de partir en croisade contre la Russie sous prétexte d'extirper le communisme de la surface de la terre; comme il y eut durant la dernière guerre des pays, entre autres l'Irlande, qui ne se sont pas fait un cas de conscience de partir en guerre contre le fascisme. Entre le camp capitaliste représenté par Washington et le camp communiste représenté par Moscou, il se dessine de plus en plus un troisième camp qui cherche à occuper une position de neutralité et à tenir la balance du pouvoir. Des nations comme l'Argentine, l'Espagne, l'Irlande ont réussi le tour de force de se tenir en équilibre entre les deux camps et de poursuivre une politique de paix.

Pourquoi serait-il interdit au Canada de tenter la même expérience afin de préserver sa population des horreurs d'une guerre atomique? Rien, si ce n'est que nos politiciens auraient déjà pris des engagements envers Washington et que, l'échéance étant arrivée, ils seraient tenus de [illegible] vons-nous à nous émouvoir des pressions exercées par la vilaine Russie sur la vertueuse petite Finlande, si nous sommes nous-mêmes l'objet d'un semblable chantage? M. Saint-Laurent l'a d'ailleurs exprimé ouvertement quand il a déclaré dans son discours d'avant-hier:

"Une source de difficultés que nous éprouvons avec nos voisins réside dans une tendance flatteuse de leur part, même si elle est parfois un peu embarrassante, de nous considérer comme des leurs à tel point que, animés des meilleurs intentions, ils oublient parfois que nous sommes aussi chatouilleux que toute autre nation en ce qui concerne la direction de nos affaires, si l'on peut dire aujourd'hui de n'importe quel pays qu'il dirige ses propres affaires".

Manière polie de dire que la politique étrangère du Canada est décidée à Washington et que M. Saint-Laurent n'est que le porte-parole du général Marshall.

M. Saint-Laurent semble oublier que les deux discours qu'il vient de prononcer peuvent être interprétés comme une incitation à la guerre. Des déclarations bien moins belliqueuse que celles-là ont déjà provoqué la mobilisation générale et déclenché des conflits. La seule chose qui nous sauve c'est que le Canada ne compte guère en politique internationale et que les déclarations de son ministre des Affaires extérieures n'ont aucune espèce d'importance. N'empêche néamoins qu'en incitant à la guerre M. Saint-Laurent s'est rendu coupable, d'après la [illegible] jurisprudence sanctionnée par les condamnations de Nüremberg, d'un crime punissable de mort.

Mais on s'explique bien des choses quand on sait que M. Saint-Laurent, candidat à la succession de M. King, a besion pour se faire élire de l'appui de l'élément impérialiste et belliciste du parti libéral. Il sait bien que l'élément français, avec la stupide sentimentalité qui le caractérise, ne lui fera pas défaut. Or pour obtenir l'appui de l'aile tory du parti libéral, il lui faut, à lui catholique et demi-Canadien français, se montrer plus belliciste et plus impérialiste que les gens de la gazette et du Globe and Mail. Rien à perdre du côté canadien-français, tout à gagner de l'autre; alors pourquoi se gêner?

Il n'est peut-être pas mauvais que M. Saint-Laurent se montre sous son vrai jour avant de succéder à M. King. Nous sommes prévenus et nous savons d'ores et déjà où il nous conduira: la guerre.

—Gérard FILION

SOIRÉE DES FINISSANTS AU COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR

Onze médecins, deux professeurs, un dentiste, sept séminaristes, trois au scolasticat des Jésuites, et un scientiste: c'est le bilan des Philos II de 1948.

Pour la première fois, cette année, l'adieu des finissants était publique. Tous les élèves et tous les Pères de la maison, et tout près de deux cents parents et amis assistaient à cette soirée dans la salle de récréation du collège, samedi, le 1er mai. C'est là que les finissants de cette année dévoilèrent leur décision. Il y eut en outre un programme artistique des mieux choisis.

Le R. P. E. Mongeau s.j. fut le lecteur inimitable des "specula". Avec une jovialité nonpareille, il s'attarda à décrire le caractère de chaque finissant. Grâce à sa verve, la bonne humeur et la gaieté régnèrent durant toute la soirée.

Le R.P. Wilfrid Morin, recteur du collège, en s'adressant aux finissants leur dit que la vie qui les attendait serait une épreuve pour leurs forces intellectuelles et pour leurs forces morales. Il les pria de vivre l'idéal que leur ruban symbolisait.

Avant de reproduire le programme de la soirée, il convient de donner un mot d'explication sur le sens de cette fête.

Chaque année, au collège du Sacré-Coeur, les finissants dévoilent leur décision. A cette occasion, le R.P. Recteur les décore d'un ruban signifiant la vocation qu'ils ont prise. Ainsi le ruban blanc symbolise le clergé séculier et régulier, le ruban rouge, la médecine.

A tous les finissants, nous offrons nos voeux de succès et de persévérance.

PROGRAMME

O Canada
1. Fanfare, Harmonie Bellarmin: Washington Post-Sousa
2. Rubans, 1er groupe
3. Piano, Remi Mageau,
4. Rubans, 2ième groupe
5. Quatuor, Pères: P'tit Jean. En rappel: V'là l'joli vent Panis Angelicus: César Franck En rappel: La vieille maison grise: A. Messager.
7. Rubans - 3ième groupe
8. Violon, Gérard Goulet.
9. Un mot des petits, Léonard Despatie.
10. Un mot des grands, Gérard Lefebvre.
11. Le président du conventum André Lecuyer.
12. Le père Recteur.

—Suite à la dernière page—

ST-JEAN DE BRÉBEUF

—courrier retardé—

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Laflèche des Chutes à l'Esturgeon visitaient des parents et amis ici lundi dernier.

M. Arthur Laframboise employé à Falcon-Bridge visitait des parents et amis à Chutes à l'Esturgeon en fin de semaine.

M. Gino Ghiandoni de Chutes à l'Esturgeon était de passage à Sudbury lundi dernier

Lundi dernier M. et Mme R. J. McCreen de Toronto visitaient M. et Mme Walter Roy de 424 rue Queen.

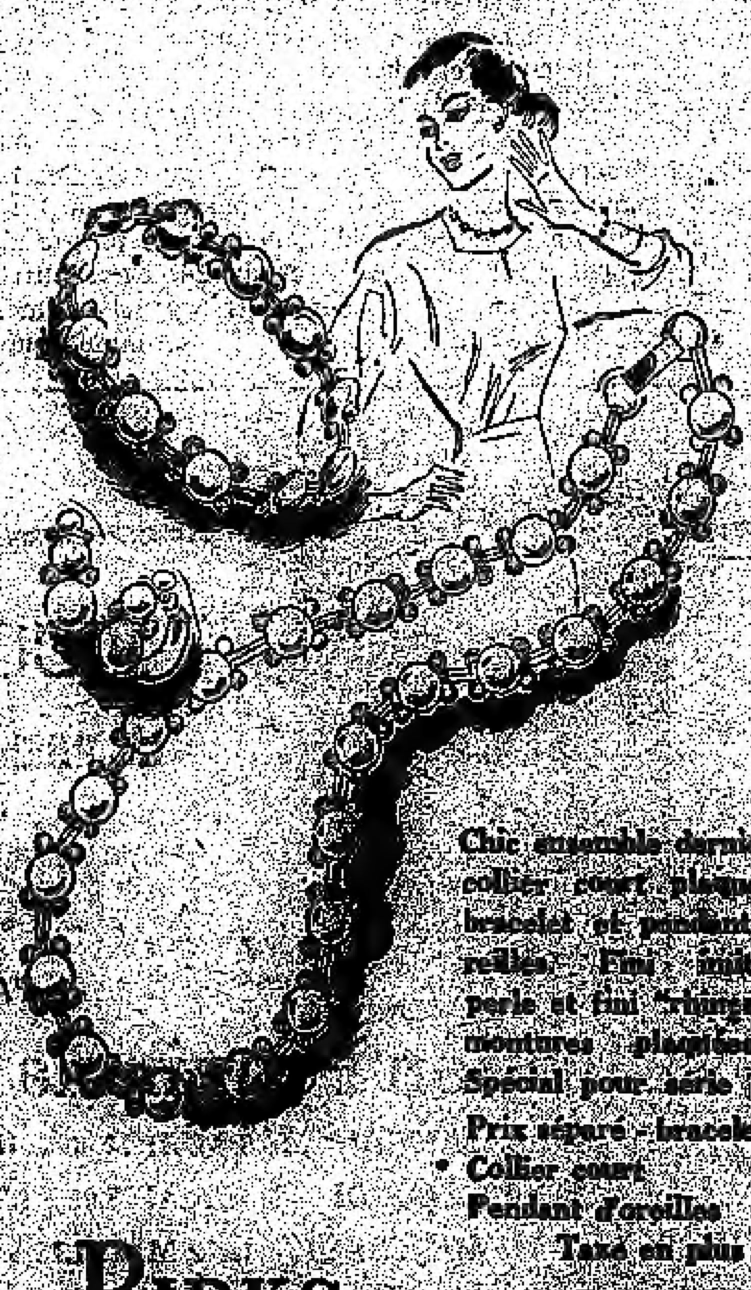
M. Napoléon Fournier employé pour le "Canadian Pacific" à Sudbury visitait sa famille à Chutes à l'Esturgeon en fin de semaine.

M. F. Carmichael visitait des parents et amis à Chutes à l'Esturgeon en fin de semaine

—suite à la page 6—

Un adorable cadeau pour la maman

à la Fête des Mères dimanche le 9 mai



Chic ensemble dernier-cri collier court plaqué or, bracelet et pendant d'oreilles. Fini imitation perle et fini "rhinestone" montures plaquées or Special pour série 5.00
Prix séparé - bracelet 1.[illegible]
Collier court [illegible]
Pendant d'oreilles 1.[illegible]
Taxe en plus
Coin Durham et Larch
TEL.: 4-4271

BIRKS
JEWELLERS

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 5-5831
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud. Tél.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Res. 7-7997
Sudbury, Ontario

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél.: bur. 4-435[illegible]
Rés.: 7-774[illegible]

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est. Sudbury

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
- Clôtures et Gardes en Fer
- N'importe quoi en Bois ou Fer
- Réparations de Bouilloires
- Echelles de Sauvetage
- Soudage Général
- Travaux de Forgeron
- Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5562 — RES. 3-1270

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré" $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin.................. $3.00
Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50
français-anglais $1.15

Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCES — PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 5-5524

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7540

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 5-6090

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 5-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

Faites lire L'Ami du Peuple

Le Coopératisme

R. BEAULE

Que faire?

Devant ce mal, quelle attitude prendre? Il est du devoir de tous les Canadiens français de s'unir dans le domaine économique, d'encourager le commerce et l'industrie canadienne française, d'acheter chez nous. Tout cela est bien, mais il faut faire plus. Je ne suis pas de ceux qui croient que l'érection d'une classe capitaliste au Canada français sauverait notre race. Oh! évidemment, cela serait avantageux, dans une certaine mesure, à nos maisons d'éducations, à la conduite générale de notre politique intérieure canadienne, mais quel bien cela procurerait-il aux travailleurs canadiens français? Un changement de patron, voilà tout! Notre régime économique actuel est vicié, il faut le changer. D'abord l'Etat doit faire sa part en nationalisant les grands trusts, mais l'oeuvre principale sera accomplie par le peuple. N'est-ce pas M. Gérard Filion, directeur du "Devoir" et ancien secrétaire-général de l'U.C.C. du Québec qui écrivait récemment que nous nous acheminons vers une économie a forte dose coopératiste! Il nous faut à tout prix devenir les maitres de nos affaires économiques; nous avons un pouvoir d'achat annuel d'un milliard et demi. Pourquoi ne pas le garder entre nos mains ce pouvoir d'achat, en fondant des Caisses populaires, des coopératives de consommation, institutions d'assurances à base coopérative? Pourquoi les cultivateurs canadiens-français ne grossiraient-ils pas leur pouvoir d'achat en fondant des coopératives de production de beurre, de fromage, patates, viandes, exploitation forestière? Le champ est vaste, pour une économie coopérative. L'heure est grave, il faut se réveiller. L'économique a trop de répercussions dans le domaine moral, social, politique et culturel pour qu'on le dédaigne.

Le Journal Hebdomadaire

Le journal! Merveilleuse invention qui vient chaque jour, chaque semaine nous apporter les nouvelles locales ou extérieures, nous mettre en communication avec le reste du monde. Et le soir sous la lampe, chacun s'adonne à sa page favorite: madame, le carnet mondain, monsieur, la politique ou les sports, fiston, la page comique. Pour tout le monde, jeunes et vieux, professionnels et ouvriers, le journal est aujourd'hui presqu'indispensable. Grâce à lui, chacun se tient informé de ce qui se fait et de ce qui se dit, depuis les grandes nouvelles jusqu'aux petits potins. Or dans les régions éloignées, dans les centres ruraux qui ne sont plus des villages, et pas encore des villes, c'est le journal hebdomadaire qui joue le rôle d'informateur. Moins volumineux et moins complet que son frère le quotidien, l'hebdomadaire remplit cependant une fonction de toute première importance dans la vie de la communauté. Il instruit, il renseigne, il récrée. Publié souvent dans des conditions difficiles, avec un personnel restreint et un budget transparent, l'hebdo n'existe parfois qu'à cause de la détermination indomptable de ceux qui y travaillent. Et c'est pour rendre hommage à ce mérite, pas toujours reconnu, que l'Office National du Film vient de réaliser un documentaire sur les faits et gestes d'un de ces petits journaux. Courrier de Chez-Nous est le titre du film. Il nous fait voir le fonctionnement d'un des 734 hebdomadaires qui desservent les cen-

— Suite à la page 8 —

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
Entrepreneur-Electricien
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

REPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

SOUVENIRS D'EUROPE

Deux Églises sur la Loire

par François Hertel

C'est à Saint-Benoit-sur-Loire que l'on trouve l'une des plus belles églises de France. A la suite d'une visite des châteaux de la Loire, c'est avec plaisir que l'on s'arrête à Saint-Benoit, petit village coquet, visiter une splendide basilique médiéval de style roman. Cette basilique constitue le dernier vestige d'une des plus anciennes et des plus célèbres abbayes de France. L'abbaye de Fleury-Saint-Benoit fut en effet fondée vers 650 et devint à partir du VIIIe siècle un grand centre de pèlerinage. Comme Saint-Jacques-de-Compostelle, il était fréquenté par des foules de pèlerins.

F. Hertel

Les écoles du monastère furent également célèbres. On y enseignait les lettres et les sciences. Ce fut de Fleury que sortirent les premières représentations théâtrales du moyen âge. Ses maitres sculpteurs, de concert avec ses maitres architectes, exécutèrent des prodiges de force et d'élégance. La superbe basilique du XIe siècle, qui se dresse toujours en Saint-Benoit-sur-Loire, est le fruit de leur recherches. Cette église romane est d'une beauté et d'une puissance uniques. Nulle église, sauf peut-être Notre-Dame-de-Paris, n'allie tant de simplicité et tant de grandeur.

On a célébré cette année, à Saint-Benoit-sur-Loire, le quatorzième centenaire de saint Benoit. Au cours des cérémonies qui durèrent trois jours, les 13, 14 et 15 juillet, eut lieu la pose de la pierre angulaire d'une future abbaye. Le prieur actuel des bénédictins de Saint-Benoit a conçu la légitime ambition de faire revivre pleinement la vie bénédictine sur les bords de la Loire. Nous assistâmes à ces cérémonies, qui furent véritablement grandioses.

Si l'on en croit les historiens de la bénédictine, c'est à Saint-Benoit que l'on conserve les reliques authentiques du saint fondateur. Son corps reposait autrefois au Mont-Cassin. Or ce monastère fut détruit en 581. Vers 672, l'abbé Mombole de Fleury-Saint-Benoit, envoya une expédition de moines chercher en Italie les précieuses reliques. Celles-ci furent donc rapportées à Saint-Benoit; on dit même que les moines italiens se plaisent parfois à accuser les moines français de leur avoir dérobé les reliques de Saint-Benoit. Quoi qu'il en soit, il reste que ces reliques sont maintenant conservées au prieuré de Saint-Benoit-sur-Loire et qu'il est convenable que ce prieuré devienne une abbaye.

Quant à la basilique, elle demeure un poème de pierre blanche élevé impérissablement à la gloire de la vie bénédictine et de la foi catholique.

A quelques kilomètres de la basilique de Saint-Benoit, s'élève une autre église non moins célèbre, celle de Germiny-des-Prés, la plus ancienne de France. Elle date de l'an 806 de l'époque carolingienne, et elle est de style byzantin. Ses murs énormes, ce qui reste de ses mosaiques, en font une curiosité charmante, une affirmation lourde de passé. Ici toutefois, rien de la splendeur ni de l'"élévation" de Saint-Benoit. C'est un petit temple intime où il fait bon prier, une catacombe plus qu'une église telle que nous les concevons depuis l'âge roman et gothique.

Construite par Théodule, évêque d'Orléans, cette église est aussi solide de nos jours qu'elle l'étaient en l'an 800. A son charme irrésistible s'ajoute l'inénarrable verve et la fantaisie rabelaisienne du curé de l'endroit qui nous fait l'honneur de la visite. Nous aurions voulu sortir de Germiny-des-Prés l'âme recueillie; nous sortîmes en riant aux larmes.

François HERTEL

Au Royaume de la Femme

LA FÊTE DES MÈRES

L'oeuvre d'inépuisable tendresse qu'accomplissent les mamans parait rarement au grand jour. Elles sont toutes des violettes qui embaument dans l'ombre. Nous connaissons to utes ces délicatesses, ces attentions, ces gâteries, ces dévouements jamais lassés qui se donnent avec un sourire et qu'on trouve partout sur nos pas, quand les mamans sont là... Les avons-nous toujours appréciées, avons-nous toujours pensé à dire merci, avons-nous payé un peu de cette surabondance heureuse qui nous environne depuis nos premiers pas? Un bon examen de conscience amenerait peut-être beaucoup de mea-culpa.

La fête des Mères s'offre avec à-propos pour nous permettre de réparer si nous avons fauté, de renchérir si nous avons toujours été fidèles à notre devoir filial. Si chacun de nous fait sa part, toutes les mamans de notre pays seront heureuses le 9 mai. Elles se sentiront le coeur réchauffé, ravi et oublieront pour un jour au moins, dans la joie que nous leur donnerons, tout ce qui fait parfois pleurer les mamans.

Faisons mentir le dicton:

Petits enfants, petites croix,
Grands enfants, grandes croix!

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI, le 7 mai 1948:
S. Stanislas, év. et M. S. Auguste, M.
SAMEDI, le 8 mai 1948:
Apparition de saint Michel, archange.
DIMANCHE, le 9 mai 1948:
S. Grégoire de Naz, év., doct de l'Eglise.
LUNDI, le 10 mai 1948:
S. Antonin, év. Ste Solange, V. et M.
MARDI, le 11 mai 1948:
Saint Mamert, archevêque de Vienne.
MERCREDI, le 12 mai 1948:
SS. Nerée, Achillee et Domitille martyrs.
JEUDI, le 13 mai 1948
S. Robert Bellarmin, év. doct de l'église.

PENSÉE

Quiconque n'a pas un caractère n'est pas un homme: c'est une chose.

Champfort

VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués!

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette! On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ont.
122, rue Elm, Tél.: 3-0700

La Cie Delongchamp, Limitée
20, rue Lorne Tél.: 5-5011

Chargements demandés pour transport aller ou retour de:

TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours

25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

RECETTES

GATEAU POUR LA FETE DES MERES

Voici la recette d'un gâteau crème délicieux qui sera la surprise au diner de la fête des Mères.

Bûche et crème glacée au chocolat
(Pour 12 personnes).

Une pinte de crème glacée, 1/3 de tasse de farine tamisée, 1/2 c. à thé de poudre à pâte, 1/4 de c. à thé de sel, 4 oeufs, 3/4 tasse de sucre passé au tamis, 1 cuillerée à thé de vanille, 2 carrés de chocolat pur (non sucré), 2 c. à table de sucre, 1/4 de c. à thé de soda, 3 cuillerée à table d'eau froide. Laissez la crème glacée dans le réfrigérateur jusqu'au moment de vous en servir. Tamisez la farine une fois, mesurez de nouveau et ajoutez-y la poudre à pâte et le sel et tamisez le tout 3 fois. Mettez les oeufs dans un bol creux, ajoutez 3/4 tasse de sucre et battez le tout jusqu'à épaisseur mousseuse voulue. Ajoutez la farine d'un coup et mélangez comme il faut. Ajoutez la vanille. Faites fondre votre chocolat au bain-marie. Retirez du feu et mélangez-le immédiatement avec les 2 c. à table de sucre, le soda et l'eau froide. Quand le tout sera bien lisse, mettez-le dans votre pâte à gâteau jusqu'à mélange parfait. Dans un moule 15 X 10 bien graissé, mettez un papier également graissé jusqu'à 1/2 pouce du bord. Cuire dans un four modéré (375 degrés) 15 minutes environ. Coupez soigneusement les bords croustillants du gâteau et retournez vivement sur un linge; enlevez le papier. Roulez le gâteau et la serviette ensemble et laissez refroidir. Déroulez votre gâteau, mettez-y la crème glacée. Relevez légèrement les bords de votre gâteau avant de le rouler de nouveau. Enveloppez votre dessert dans un papier ciré et placez dans un compartiment du réfrigérateur pour qu'il durcisse. Servez avec une sauce au chocolat.

Sauce au chocolat

Une demi-tasse de cacao en poudre, 1/2 tasse de sucre, pincée de sel, 1 tasse de sirop de blé d'Inde, 1 tasse d'eau chaude, 2 c. à table de beurre.

Dans une petite casserole, mettre le cacao, le sucre et le sel. Mélangez et ajoutez graduellement le sirop et l'eau jusqu'à ce qu'il n'y ait pas de grumeaux. Mettre sur un feu doux pour faire fondre en remuant constamment. Laisser bouillir pendant 10 à 15 minutes pour épaisser la sauce et, quand elle formera une petite boule molle dans l'eau retirez-la du feu et ajoutez-y immédiatement le beurre.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. —Alexandre Dumas.

Mois de mai, mois des mamans

Nul poète, si grand qu'il soit, fut-il Homère
N'a jamais fait briller au jour
Un poème si beau que celui de la Mère;
L'Enfant, pur chef-d'oeuvre d'amour.

Pour la Mère, à présent plus de nuit, plus de somme;
Sait-on bien ce qu'elle entreprend?
Faire parler, marcher l'enfant — créer un homme
Que fera l'homme de plus grand!

Voyez-la, se courbant, veiller sur l'équilibre
Du petit qui ne marche pas
Entre ses bras ouverts le laisser un peu libre
Pour attendre le premier pas.

De plus près qu'elle peut, elle le suit, l'excite.
Elle l'amuse et le défend...
A toute heure, inclinée, elle se fait petite
Et pour lui redevient enfant.

C'est vraiment un muet qu'il faut qu'elle entretienne;
Ce mot que dit la faible voix
La mère patiente avant qu'il s'en souvienne,
A dû le répéter cent fois.

Le secret de parler et de voir et d'entendre,
La mère donne tout cela
L'idée avec le mot, le coeur fort, l'âme tendre;
Elle donne tout ce qu'elle a!

Jean AICARD

VARIETES

—suite de la page 7—

mots. Les 285 autres mots ont été prononcés par mon papa tandis qu'il se faisait remorquer jusqu'au premier garage. Comme ces mots ne sont pas très jolis, il vaut mieux ne pas les écrire".

Simple et clair

Le touriste au petit berger: Quel est le chemin qui mène le plus vite au village, mon petit?
Le petit berger - C'est le plus court, monsieur.

Entre écossais

—Comment se fait-il que tu aies la langue toute noire?
J'ai laissé tomber une bouteil- de whisky pleine sur la route et on venait de la goudronner Et alors, tu comprends, je ne pouvais pas laisser perdre ce whisky!

Les contraires

—Moi, je ne peux pas dormir si je prends une tasse de café.
—Moi, c'est tout le contraire je ne peux pas prendre une tasse de café, si je dors.

Courrier de Lyselle

D. — Trouvez-vous déplacé qu'une jeune fille distinguée accepte une invitation d'un ancien camarade qui lui téléphone durant la soirée, lui demandant d'aller passer la soirée au dehors avec lui et un de ses copains qu'il veut lui présenter? J'ai refusé cette invitation: j'ai vingt-deux ans et j'ai un ami sérieux. Qu'en pensez-vous? PETITE PRINTANIERE

R. — Vous avez agi sagement. Cette proposition n'était pas très convenable attendu que le savoir-vivre exige que le jeune homme qui désire être présenté à une jeune fille se rende chez-elle.

D. — Etant veuve depuis deux ans, dois-je continuer de porter mon alliance? UNE QUI VOUS LIT

R. — Il est d'usage qu'une veuve, tant qu'elle ne se remarie pas, porte son alliance.

D. — J'ai vingt-deux et j'ai un ami depuis six mois. Il gagne un bon salaire mais il voudrait que je travaille après notre mariage pour gagner de quoi tenir maison. Il est entêté, boudeur et très mesquin à mon égard. Ma santé est délicate; il me semble que nous pourrions vivre sans que j'aie à travailler. Qu'en pensez-vous? PETITE BRUNETTE

R. — Je pense que vous devriez poliment prier ce jeune homme de rester chez-lui, ce qui vous donnera la chance d'en rencontrer d'autres parmi lesquels vous pourrez choisir quelqu'un qui ait meilleur caractère; vous traité avec plus d'égards et ne vous demande pas de gagner la vie du ménage. Ce jeune homme dont vous me parlez ne donne nullement l'impression qu'il s'aura rendre sa femme heureuse.

D. — Que pensez-vous d'une jeune fille qui dit des choses fausses pour nuire à une rivale? Dois-je lui tenir rancune? J'ai appris indirectement ces choses. JEUNE EXISTENCE

R. —La rancune n'est pas chrétienne, mais vous pouvez vous défendre si on vous attaque.

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

Hommage à nos Mères

ATTENTION

ST-CHARLES —
Salle Paroissiale, le 7 mai
WARREN —
Salle Agriculture, le 8 mai
VERNER —
Salle Paroissiale, le 9 mai

NE MANQUEZ PAS

ET AUSSI

Le 5ième Chapitre de la captivante série

"JUNGLE QUEEN"

TOUS BIENVENUS

Le "capitaine" est à son poste!

Nous savons qu'un capitaine d'équipe a de nombreuses charges à remplir. Mais, quand vous convoquez les membres de votre équipe, pourriez-vous espacer vos appels? Il ne faut pas monopoliser une ligne double, car quelqu'un peut en avoir besoin pour des raisons très sérieuses. . . Merci!

ABONNÉS À "LIGNE DOUBLE", PRATIQUEZ L'ALTRUISME!

Le bon exemple est contagieux — on vous traitera comme vous traitez autrui.

1. Soyez brefs.
2. Espacez vos appels.
3. Donnez priorité aux appels d'urgence.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Les Lauréats Bernard Cayen et Yvette Pleau sont fêtés au "Régent"

—Retardé—

Dimanche dernier, au théâtre Régent mis gracieusement à la disposition des Canadiens-français du district un auditoire à capacité venait voir fêter nos lauréats. Ce fut une belle manifestation qui montra par le nombre et l'enthousiasme de l'auditoire que les canadiens-français ont à coeur l'éducation de leurs enfants et gloire qui leur revient.

Un programme musical et scénettes des plus variées sut maintenir l'intérêt au plus haut point. En particulier il faut souligner le choeur parlé à la Langue Française de l'Ecole St-Joseph de la R.S. St-Edith pour l'originalité et la leçon d'expansion constante du fait français à travers tout le pays.

Les lauréats reçurent de nouveaux cadeaux de valeur et ils remercièrent eux-mêmes leurs généreux donateurs, leurs parents et amis.

Parmi les principaux orateurs, M. J.-A. Lapalme, président régional de l'Association d'Education parla le premier en proclamant que cette journée était véritablement la fête de la langue française.

M. l'inspecteur Rémi Millette présenta une liste de ses candidats au concours de français depuis ses débuts. Plusieurs de ceux-ci étaient présents sur l'estrade à ses cotés. M. G. Castonguay, présenta aussi ses candidats heureux de l'école secondaire.

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario en adressant la parole émit le voeu que le mouvement de concours de français, au lieu de se confiner à l'Ontario, s'étende à tout le Canada. Et il ajouta qu'il ne craignait pas de voir nos jeunes concourir avec les autres provinces en français. Il souhaita que les bourses soient multipliées et comprennent même des bourses d'étude en France. Le Comité Permanent de la Langue Française, à son avis, pourrait sans aucun doute se charger de cette oeuvre

M. E.-C. Désormeaux, président de l'Association Canadienne-française d'éducation d'Ontario félicita chaudement nos lauréats et ceux qui avaient organisé la manifestation. M. Désormeaux est aussi président du Comité Permanent de la Langue française et à se titre se fit fort de faire triompher le point de vue émis par M. Robert Gauthier. Les autres orateurs furent MM. Léon Lalonde et O. Detilly et le R. P. Prousseau, vicaire de la paroisse St-Jean de Brébeuf.

L'hymne national, O Canada clôtura la fête.

Chronique Internationale

— suite de page 1 —

années écoulées: plans, secours, atténuations de régimes et de sanctions imposées, pour tenter d'éviter la subversion complète, le chaos, le désespoir régnant sur l'abomination de la désolation, s'est révélée inutile, la situation des vaincus n'étant guère différente de celle de certains vainqueurs". Depuis le discours de M. Salazar, les Etats-Unis se sont ressaisis. Ils ont décidé de se porter au secours de l'Europe, de refaire son économie, de relever ses ruines, de rendre à l'Allemagne, du moins à cette partie de l'Allemagne occupée par les armées américaines, britanniques et françaises, une part de son autonomie. Sous l'impulsion de Washington, seize pays européens se groupent et jettent les bases d'une collaboration économique et militaire qui ne pourra qu'avoir les plus heureux résultats, à moins que la Russie n'interprète ces mesures comme des menaces à sa sécurité.

Comité de défense

Réunis tout d'abord dans le but de profiter, comme groupe solidaire, du Plan Marshall, les seize pays européens ont commencé par créer un comité d'entr'aide économique, avec conseil exécutif et secrétariat général. Mais voici que cette alliance économique de l'Europe occidentale se complète d'une alliance militaire. Les ministres de la défense de la Grande-Bretagne, de la France, de la Hollande et du Luxembourg ont annoncé, après avoir étudié leurs problèmes durant plusieurs jours, la création d'un comité permanent chargé de résoudre la question d'une commune défense. Du même coup des hommes politiques ont confirmé, à Washington, leur intention d'élaborer un programme d'assistance militaire à l'Europe occidentale, programme qui sera soumis au Congrès. Ainsi le gouvernement américain obtiendra l'autorisation d'expédier en Europe des avions, des chars d'assaut, des canons, des armements de toutes sortes, Au groupe des Seize s'ajouteront un jour tous les pays d'Europe qui ne tombent pas, directement ou indirectement sous la domination soviétique. Et cela représentera une puissance considérable.

Gouvernement allemand

Après avoir exigé de l'Allemagne une capitulation sans conditions et après l'avoir écrasée, selon l'expression de M. Salazar, au delà des limites dans lesquelles elle pourrait encore représenter une puissance productrice, une force défensive et un facteur d'équilibre dans le concert européen, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et le Benelux conviennent d'établir dès cette année —le 1er septembre, un gouvernement de l'Allemagne occidentale, gouvernement pourvu de larges pouvoirs sur les affaires intérieures. On relèvera l'Allemagne, on lui donnera les moyens de recommencer à produire, on lui permettr sans doute aussi d'avoir une force suffisante pour assurer sa défense. On n'en est pas encore arrivé à ce dernier point. Mais la présence des armées soviétiques sur le sol allemand fera céder toutes les résistances que l'on entretient contre le projet d'autoriser l'Allemagne à lever une police militaire, police qui deviendra pour toutes fins pratiques une véritable armée.

La Russie

Aquoi tendent ces diverses mesures? Tout simplement à réparer les erreurs soulignées par M. Salazar. Le monde étant dominé par la misère et par la peur, on commence à travailler sérieusement à atténuer l'une et l'autre. Mais la Russie veille. Elle a largement profité des faiblesses des puissances occidentales. Toutefois dans ses ambitions d'expansion elle a dépassé la juste mesure, ce qui a provoqué une réaction C'est maintenant à son tour d'être agitée par la peur. Le maréchal Bulganine, ministre des Armées soviétiques, a déclaré, la veille de la célébration du 1er mai à Moscou, que les intrigues de la réaction internationale obligeaient la Russie à demeurer en état de préparation militaire. Ce langage est usé mais il commence à correspondre à la réalité. Le monde se ligue contre le communisme et contre Moscou. Et Moscou, après avoir perpétré plusieurs agressions, se croit à son tour menacé. Si, par ailleurs, les puissances occidentales n'avaient pas réagi contre les conquêtes russes, l'U.R.S.S. se serait crue toute puissante. Que serait-il arrivé, alors? En tout cas, la consolidation des forces anticommunistes se poursuit méthodiquement, malgré le mauvais effet psychologique que cela peut produire sur les dirigeants de la Russie. Ainsi la conférence de Bogota a affirmé la collaboration panaméricaine. Mais il reste encore le problème palestinien à résoudre. Là-bas on est encore loin d'une solution. Il y faudrait une intervention énergique: n'y a-t-il pas là le germe d'un grand conflit méditerranéen capable de mettre en danger la paix du monde?

André Laflèche.

AVIS

M. Roméo Masse désire laisser savoir qu'il n'a plus aucune relation avec le comité de Souscription de la Salle St-Jean de Brébeuf Sudbury.

Signé: R. Masse

ON DEMANDE

Institutrice, pour école Publique No 3 H. & A.
S'adresser à:

J. Raymond, Sec.
C.P. 35 Warren Ont.

VENTE SPÉCIALE DE MATELAS "SIMMONS" à ressorts internes

Pour la première fois en 8 ans nous offrons 3 magnifiques valeurs en matelas. Ceci est rendu possible grâce à la coopération de "Simmons" qui eurent la chance de pouvoir faire un achat spécial de coutil de coton et autres matériaux à une épargne substantielle — de là des prix spéciaux de vente

Épargnez $7.00 sur le matelas Simmons "Corona" à ressorts.

Un matelas à ressort "Simmons" de bonne qualité qui réponds au besoin là où l'économie l'exige. Fait de ressorts bouclinés, trempés qui sont très bien bourrés dessus et dessous le ressort avec un rang de feutre. Recouvert d'un coutil tissé et rayé et finis avec bords roulés.

Régulier	Prix spécial	
$36.50	DE VENTE	29.50

Épargnez $8.00 sur le matelas Simmons "Clifton" à ressorts.

Un matelas très confortable et construction à ressorts garanti et qui est bien bourré de feutre. Le dessus est un charmant coutil de qualité. Il est muni de ganses pour faciliter sa manipulation et est fini d'un rebord roulé et renforci

Régulier	Prix spécial	
$41.50	DE VENTE	33.50

Épargnez $10.00 sur le matelas Simmons "Carlton" à ressorts.

Des années de sommeil réparateur vous sont garantis avec le "Carlton", l'un des meilleurs matelas de Simmons. Il est très chic en apparence, ayant un rebord galonné et bordure préconfectionné, avec trous aérifères et ganses pour manipulation. Le coutil est un bel effet floral damassé

Régulier	Prix spécial	
$57.50	DE VENTE	47.50

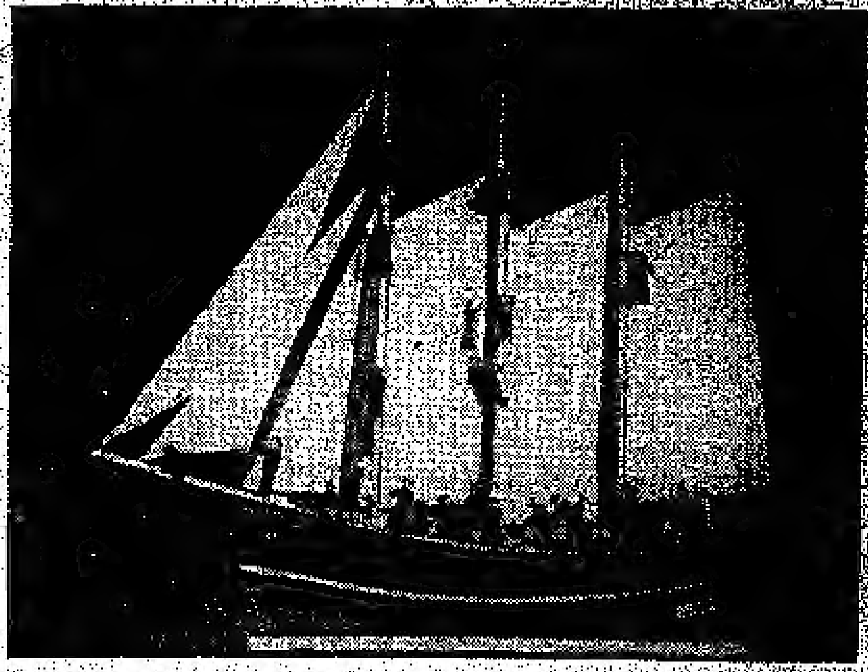
Bannon Bros., LTÉE

"LA MAISON DE LA QUALITÉ"

TOUT AMEUBLEMENT POUR RESIDENCES

121 sud, rue Durham Tel. 4-4243

Il était Trois Petits Navires...



S'amuser à faire naviguer des bateaux minitiature, sur les eaux d'un lac ou d'une rivière, a toujours été un passe-temps des plus agréables et des plus intéressants pour les jeunes et... les moins jeunes.

Tous ceux que ce genre de plaisir intéresse verront avec joie et surprise la magnifique flotille de trois superbes voiliers, exposés maintenant dans la vitrine chez J.-T. Paquette & Fils, rue Durham, Sudbury.

Ces trois navires sont l'oeuvre d'un artiste gaspésien, qui a passé trois ans au Collège du Sacré-Coeur, à Sudbury. L'un de ces navires est même garni de tout son équipage, soit trois officiers et quinze matelots, à l'oeuvre sur le grand pont et dans les cordages.

Ces trois magnifiques voiliers seront donnés en prix d'un tirage qui aura lieu le 15 juin au Collège du Sacré-Coeur.

C'est bien le tirage des jeu- ... les jeunes, sous les ... de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, et au profit de l'amélioration de ces terrains.

Tous ceux qui ont connu cette Oeuvre en comprennent l'importance toujours grandissante et la nécessité toujours de plus en plus pressante. Tous voudront aider cette oeuvre, tout en prenant la chance de gagner l'un ou l'autre de ces voiliers.

Les billets de tirage, au prix de 10 sous, 3 pour 25 sous, 12 pour $1.00, sont en vente au Collège, chez J.-T. Paquette & Fils, ou se fait par l'entremise des enfants des écoles.

Rappelons-nous la parole du Maitre: "Tout ce que vous ferez à l'un ou l'autre de ces petits, c'est à moi que vous le ferez".

Store Vénitien

En Aluminum ou acier avec un fini d'émail cuit.

Réparations de tous genres

Renseignez-vous chez

THE NOVE

Venetian Blind Co.

119 Whittaker, Sudbury Ont.

Tél.: 6-6239

Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

AU COLLEGE

La proclamation du mois d'avril vient d'avoir lieu au Collège du Sacré-Coeur. Voici les noms des élèves qui se sont classés premiers.

PHILOSOPHIE II:
Yvon Gauthier, N.-D. du Nord 82; Roger Despatie, Sudbury, 80; Gilles Larocque, Corbeil, 79; Léo St-Laurent, LaSarre, 79; Maurice Gauthier, Iroquois Falls, 75.

PHILOSOPHIE I:
Jacques Tanguay, Sudbury, 85 Armand Lacasse, N.-D. du Nord, 79; Alphonse Blais, Burwash, 79; Roland Bélanger, LaSarre, 72; Gilbert Falardeau, Guigues, 72.

RHETORIQUE:
Marc-André Bertrand, Noranda, 90; Adolphe Proulx, Hanmer, 85; Claude Bellehumeur, Rouyn, 84; Joseph Marchand, Lafontaine, 82; Aurèle Blake, Coniston, 82.

BELLES-LETTRES:
Fernand Labelle, Crerar, 73; Fernand Goulet, Verner, 68; Guy Rochefort, North Bay, 67 Gaétan Perreault, Verner, 65; Robert Doyle, Sudbury, 62.

VERSIFICATION:
Clarence Kelly, Timmins, 84; Laurent Giroux, Espanola, 84; Rodolphe Tremblay, Timmins 82; Paul-Emile Lafrance, Rouyn, 77; Irenée Bégin, Hearst, 77.

Méthode A: Oscar Gauvreau, Bonfield, 88; André Rancourt Bonfield, 86; Jean-Paul Bérubé, Opasatika, 84; Raymond Régimbal, North Bay, 81; Raymond Vaillancourt, Noelville, 79.

METHODE B:
Wilfrid Lacasse, N.-D. du Nord, 87; André Lemelin, Welland, 86; Germain Labonté, Toronto, 83; Gilles Côté, Guigues, 83; Armel Guenette, Verner, 81;

SYNTAXE:
Léo Chalifoux, Sturgeon Falls, 79; Jean-Marie Gagnon, Fabre, 79; Jean-Guy Pelland, Sudbury, 77; Roméo Lapointe, Fabre, 76; René Lefebvre, Sudbury, 72.

ELEMENTS LATINS A:
Robert Brisson, Cochrane, 85; Noel Boissonneault, Bonfield, 84; Conrad Proulx, Hanmer, 84; Jacques Gagné, Bonfield, 84; Eugène Lacourcière, Sturgeon Falls, 84.

ELEMENTS LATINS B:
Gaston Marcotte, Sudbury, 78; Jean-Guy Lachance, Welland, 76; Armand Robert, Sudbury, 76; Maurice Bonin, Sudbury, 76; Louis Charlebois, Ansonville, 75.

ELEMENTS LATINS C:
Maurice Duhaime, Coniston, 91; Simon Bernard, Fabre, 88; Guy Plouffe, North Bay, 86; Yvon Laforest, Fabre, 82; Germain Gauthier, Earlton, 82

ELEMENTS LATINS D;
Gilles Pleau N.-D. du Nord, 79 Alfred Chartrand, Laverlochère, 72; Fernand Blais, Guérin, 70.

J.B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

ST-JEAN DE BRÉBEUF

— Suite de la page 2 —

M. M. Pistilis des Chutes à l'Esturgeon était en voyage d'affaires à Sudbury la semaine dernière.

M. Fernand Hotte employé pour le C.P.R. revenait lundi soir après avoir passé la fin de semaine à visiter des parents et amis aux Chutes à l'Esturgeon.

M. Normand Sénécal visitait sa famlle M. W. Sénécal aux Chutes à l'Esturgeon dimanche dernier.

Mme Aimé Loyer de Hanmer était ici pour affaires mardi dernier.

M. Léonard Gervais de St-Charles visitait des parents et amis en ville au début de la semaine.

AU RICHELIEU

—Retardé—

Motto de la semaine: "Dans le bonheur d'autrui cherchons notre bonheur".

Visiteurs: Michel Collin, nouvel officier de la cour Juvénile de Sudbury et Ovila Chanse de Sudbury.

Auray Bertrand donne sa biographie: Né à Hawksesbury en 1907. Il étudia à l'académie de St-Joseph à Ottawa. Pendant onze années, il fut à l'emploi de la Banque d'Hochelaga, connue maintenant sous le nom de Banque Canadienne Nationale. Il est très actif dans toutes les organisations nationales et sportives. En 1945 il unit sa vie à celle de Mlle Evelyne Gauthier. Il est père d'une fille t l'organisateur des programmes aux soupers-Richelieu.

Le Club Richelieu encaisse des fonds. Comme l'argent est le nerfs de la guerre, tous nos efforts sont maintenant dirigés à faire un splendide succès du tirage dont les billets se vendent rapidement. Le nom du gagnant sera annoncé à l'immense BINGO du 7 juillet Baxter Ricard, le réalisateur de ce grand tirage refuse de remettre la date du tirage à plus tard. Nous avons reçu près de $1000.00 à date et l'on ne fait que commencer. Espérons que chacun vendra sa part de billets aussi bien que Laurent Roy, le coq des vendeurs. Henri Laberge par son mon-

Autopsie:

Une femme accusée d'avoir empoisonné son mari comparait en cour d'assises.

L'heureux mari, soigné à temps est complètement guéri.

Le juge: — Accusée, qu'avez-vous à dire pour votre défense?

La douce épouse — Je demande l'autopsie!

Elle a compris:

—Chaque fois que ma femme entend du bruit pendant la nuit, elle pense qu'il y a un voleur dans la maison, et elle me réveille.

—Mais les voleurs ne font pas de bruit.

—C'est bien ce que je lui ai dit Et maintenant elle me réveille chaque fois qu'elle n'entend rien.

tant le plus élevé de la semaine dernière obtint le Champagne du président.

Les règles parlementaires M. Léo Landreville continua la lecture de la procédure qui doit régir toutes les assemblées. Quoiqu'il ait prouvé en 14 points qu'une motion présentée et secondée doit aller au vote, le président Gilles Desmarais refusa d'accorder le vote à la motion de l'échevin Laurier Lamoureux à l'effet que le rapport du dernier bulletin était véridique en annonçant que chaque semaine le président donnerait une bouteille de champagne au meilleur vendeur de billets du Plymouth. Non seulement le président opposa son veto à la motion mais il imposa une amende de deux bouteilles de champagne à Lamoureux et au rédacteur Lacourcière pour les punir de leur témérité.

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Cependant l'implacable animal avait résolut d'en finir; il fit un nouveau bond mieux dirigé que les autres, et Jean Rivard sentit s'enfoncer dans ses deux bras les cinq ongles durs et crochus de chacun des pieds de devant de l'animal; il n'eut pas le temps de se retourner, il roula par terre sous le ventre de l'animal... C'est était fini... O mon Dieu! s'écria-t-il, puis d'une voix étouffée, il murmura le nom de sa mère et d'autres noms incohérents...

Il allait mourir... quand tout à coup un bruit de pas se fait entendre dans les broussailles et une voix essoufflée s'écrie avec force:

"Tonnerre d'un nom"! Puis au même moment un coup de hache appliqué adroitement et vigoureusement sur la tête de l'ourse, lui sépare le crâne en deux...

C'était Pierre Gagnon qui venait de sauver la vie de son jeune maitre.

Le premier hurlement de la bête avait d'abord attiré son attention; peu à peu après il avait cru entendre une voix humaine, il s'était dirigé en courant dans la route qu'avait suivie Jean Rivard.

Il était survenu à temps; deux minutes plus tard Jean Rivard n'était plus.

Tout son corps était déchiré ensanglanté, mais aucune blessure n'était grave. Seulement son système nerveux, était, on le pense bien, dans une agitation extraordinaire.

Dès qu'il fut relevé, se jetant au cou de son libérateur:

"Pierre, s'écria-t-il, c'est à toi que je dois la vie! que puis-je faire pour te récompenser?

O mon cher maître, dit Pierre, les larmes aux yeux, puisque vous êtes encore en vie je suis assez bien payé. Tonnerre d'un nom! moi qui m'amusait là-bas à chanter bêtement tandis qu'ici vous vous battiez contre un ours. Et dire que si j'étais venu cinq minutes plus tard, tonnerre d'un nom! quand j'y pense"!...

Et Pierre Gagnon, pour la première fois de sa vie, se mit à pleurer comme un enfant.

Ce ne fut qu'au bout de quelques minutes qu'il remarqua les deux oursons. L'un d'eux voulant grimper dans un arbre cherchait à s'accrocher aux branches avec ses pieds de devant et au tronc avec ceux de derrière; Pierre l'assomma d'un coup de hache.

L'autre qui était plus petit et ne paraissait pas s'apercevoir ce qui se passait; s'approcha tout doucement de sa mère étendue morte et dont le sang coulait sur le sol; il la flaira, relevant la tête, il poussa plusieurs petits hurlements ressemblant à des pleurs.

Cette action toucha le coeur de Pierre Gagnon. "Ce petit-là, dit-il, possède un bon naturel, et puisque le voilà orphelin, je vais, si vous le voulez, en prendre soin et me charger de son éducation".

Jean Rivard y consentit sans peine, et l'habitation de nos défricheurs fut dès ce jour augmentée d'un nouvel hôte.

Tout le reste du jour et toute la journée du lendemain furent employés à lever les peaux, à dépecer les chairs, à préparer la viande et la graisse des deux animaux.

La chaire de l'ours est généralement considérée comme plus délicate et plus digestible que celle du porc. Pierre en fuma des parties dont il fit d'excellents jambons. Nos défricheurs firent plusieurs repas copieux avec la chair succulente de l'ourson, surtout avec les pattes, reconnues pour être un mets fort délicat; ils en envoyèrent plusieurs morceaux à leurs voisins, suivant l'usage invariable des campagnes canadiennes, à l'époque des boucheries. Le reste fut mis dans un saloir.

Quant à la graisse, Pierre la fit fondre en y jetant du sel et de l'eau, après quoi elle remplaça le beurre dans la cuisine de Louiseville, pendant une partie de l'année.

—A SUIVRE—

L'AMI DU PEUPLE

Travaille à la diffusion d'idées saines au point de vue Social et National

SECONDEZ - LE !

Le Coin des enfants

Ils ont remporté la Victoire

Envoi de l'Ecole Publique Bilingue No 2 Awrey, Wahnapitae.

C'est avec raison que nous nous réjouissions nous aussi, lundi dernier, lorsqu'on nous appris le résultat des élections en Italie, car nous avions décidé, malgré nos petites forces, de disputer l'élection aux Communistes, ayant comme objectif la récitation de 10,000 Avés en dedans d'une semaine.

"Qui veut, peut" dit le proverbe. Donc nous nous mîmes à l'oeuvre, grands et petits, de la 6ième année à la classe des bébés, tous, tant anglais que français.

Lundi le 19 avril vers le soir nous apprenions la victoire de M. de Gasperi en même temps que nous dépassions notre objectif de 103 Avés.

N'est-ce pas que la Sainte-Vierge écoute toujours les prières bien faites et qu'Elle peut nous protéger nous aussi, contre ce fléau, si nous le lui demandons avec confiance? Nous avons donc décidé de répondre à l'appel du Pape, pendant le mois de Marie en récitant cette fois, le chapelet tout entier, pour la conversion de la Russie. Qui sait si la Ste-Vierge n'accomplira pas pour cela, la promesse qu'elle fit aux petits enfants de Fatima?

Soirée récréative

Vendredi, le 23 avril, avait lieu à l'école publique bilingue no 2 Awrey, une soirée récréative, organisée dans le but d'acheter des jeux et divers autres articles de classes.

Au delà de 150 personnes des environs de Sudbury, Coniston, Markstay, Minnow Lake et d'ailleurs, étaient présentes. Il y eut chants, musique et danses. Le clou de la soirée fut la rafle d'un gros panier d'épicerie d'une valeur de plus de dix dollars, contributions personnelles des enfants de l'école.

La petite Alice Bédard, élève de la première année fut l'heureuse gagnante. Grâce à la généreuse collaboration des membres de la Commission scolaire et de quelques dames, la soirée fut un réel succès.

LE SOMMEIL DE L'ENFANT

Dans l'alcôve sombre,
Près d'un humble autel,
L'enfant dort à l'ombre
Du lit maternel.
Tandis qu'il repose,
Sa paupière rose,
Pour la terre close,
S'ouvre pour le ciel.

Enfant rêve encore!
Dors, ô mes amours!
Ta jeune âme ignore
Où s'en vont tes jours.
Comme une algue morte,
Où le vent t'emporte
Tu vas, que t'importe
Mais tu dors toujours.

Il dort, innocence!
~~Les anges sereins,~~
Qui savent d'avance
Le sort des humains,
Le voyant sans armes,
Sans peur, sans alarmes,
Baisent avec larmes
Ses petites mains.

Victor HUGO

AUTRE APOLOGUE

J'ai lui que l'on vit arriver dans le ciel une petite âme inconnue qui entra tout droit, sans avoir éprouvé aucune fatigue, ni verser une larme, ni subi un malheur, ni rien fait d'éclatant.

Le Bon Dieu lui assigna une place très glorieuse, et il y eut dans toute l'assemblée des saints une espèce de murmure étonné.

Les regards se retournèrent vers l'ange gardien qui avait amené cette petite âme. Lange s'inclina devant Dieu. Il obtint la permission de parler à la cour céleste, et de ses lèvres tombèrent, avec un bruit plus léger que celui du papillon, ces paroles que tout le ciel entendit:

— Cette âme a toujours pris de bonne grâce sa part de soleil, d'ombre et de poussière, et n'a jamais rien contesté dans tout ce qui n'offensait pas Dieu.

Louis VEUILLOT

VARIÉTÉS

Dictateurs

Le professeur: Citez-moi des exemples de dictateurs.

L'élève: Hitler, Mussolini, une belle-mère, la cuisinière, le bébé, le compagnie des tramways...

Le professeur - Assez... cela suffit.

300 mots

Le professeur dit à ses élèves de faire une composition de 300 mots sur le sujet suivant: "Votre père a acheté une auto". Racontez sa première sortie."

Un élève remit la composition suivante: "Mon père a acheté une auto d'occasion. Il alla l'essayer et versa dans le fossé Ceci représente les 15 premiers

— Suite à la page 4 —

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM — TELEPHONE 3-0523

Dessinateur **ERNIE'S SIGNS**
ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"
Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions
Inscriptions Décoratives
18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — Tél.: 7-7910

Ville de Sudbury
MARCHÉ
Des applications seront reçues au Bureau du soussigné à 83 rue Cedar, jusqu'à Midi, lundi le 10 mai 1948, de
FERMIERS
qui désirent de l'espace pour vendre de la
VIANDE
au Marché de la ville.
H.P. MEKEOWN
Commis. de la Ville

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd — 186 RUE LORNE TEL. 7-7561

Lebel & Fils
NETTOYEURS TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

ENFANTS MARTYRS

Sainte Christine — Christine était une enfant de dix ans; cependant il ne fallut pas moins de trois tyrans successifs pour la faire mourir, car les deux premiers furent victimes de leur cruauté. Elle avait pour père un gouverneur romain, nommé Urbain, très attaché au culte des faux dieux. Christine, inspirée d'en haut, après avoir ouvert les yeux à la vraie foi, enleva toutes les idoles d'or et d'argent que son père adorait dans sa maison les mis en pièces et les donna en aumône à de pauvres chrétiens. A cette nouvelle, la colère de son père ne connut pas de bornes; elle fut souffletée, fouettée, déchirée avec des griffes de fer. Au milieu de ces tortures l'héroique enfant conservait la paix de son âme et ramassait les morceaux de sa chair pour les présenter à son père dénaturé. Le supplice de la roue et celui du feu lui furent inoffensifs. Un ange vint ensuite dans la prison de Christine guérir ses plaies. Son père tenta un dernier effort: il la fit jeter dans le lac voisin avec une pierre au cou, mais elle n'enfonça pas Un ange la conduisit saine et sauve au rivage. Ce nouveau prodige irrita tellement le père barbare, que, le lendemain on le trouva mort dans son lit. Un nouveau gouverneur fut l'héritier de sa cruauté; il fit coucher Christine dans un bassin d'huile bouillante mêlée de poix, mais elle fit le signe de croix sur elle et ne ressentit pas les atteintes de ce supplice. Après de nouvelles tortures on la conduisit dans le temple d'Apollon dès qu'elle y entra, l'idole se brisa en pièces, et le tyran tomba raide mort. Sur le coup, trois mille paiens, se convertirent à la vraie foi. La courageuse martyre dut être présentée devant un troisième juge qui se promit de venger la honte et la mort de ses prédécesseurs. Il fit jeter la jeune martyre dans une fournaise ardente où elle resta cinq jours sans en rien souffrir. Les bourreaux, à bout d'expédients, la jetèrent dans une fosse au milieu d'une quantité de vipères et de serpents qui ne lui firent aucun mal. On lui coupa la langue, mais elle continua de parler, comme avant. Enfin, attachée à un poteau, elle fut percée de flèches, et c'est ainsi que Christine mourut pour avoir professé sa foi.

Assez!

—Combien d'années me donnez-vous? demandait une vieille coquette?

—Ma foi, madame, répondit quelqu'un: vous en avez assez sans qu'on vous en donne".

HOMMAGE A NOS MERES

OFFRE SPÉCIALE DE PRÉSENTATION!

Pour gagner de nouveaux amis aux délicieux "Muffets" de "Grain Entier"

Donnez à Votre Famille le "Grain Entier" dont elle a besoin

sous cette Forme Appétissante!

La vie est belle, au déjeuner, lorsque vous plongez votre cuillère dans ce régal qui vous met l'eau à la bouche et qui est "tissé" en fine dentelle, de milliers de fils appétissants de blé entier..... d'un beau brun doré et regorgeant de saveur. Et les "Muffets" sont économiques en plus. Commandez-en un paquet chez votre épicier aujourd'hui.

Un produit des fabricants ... QUAKER

"Vieux à 40, 50, 60?
— Pas Du Tout, Monsieur

Les Responsables de la Deuxième Guerre Mondiale

par Philippe HAMEL

Suite, article no 3

L'exaspération de l'Allemagne

L'Allemagne demeurerait, d'après la pernicieuse propagande, la grande responsable du dernier conflit mondial. Au fond, cette guerre n'est-ce pas nous qui l'avons préparée par l'unique Traité de Versailles? Ce traité de paix que nous avons refusé obstinément de corriger par la suite, restera, dans l'histoire, le document le plus ignoble jamais imposé à un ennemi. Pas un pays où règnent la moindre fierté et un peu de courage ne pouvait se résigner à vivre sous les conditions imposées à l'Allemagne, dans ce document. La plupart des clauses de ce Traité restent inconnues du grand public. Pour ne pas nuire aux faussetés répandues par nos impérialistes on jugeait préférable, en certains milieux, de tenir les peuples dans l'ignorance de cette pièce d'iniquité.

Nous demeurons sourds à de justes réclamations

Le 19 septembre 1934, l'Allemagne (3), seize ans après le traité de Versailles, réclamait en vain des droits égaux à ceux des autres pays en matière d'armements. — Nous faisions la sourde oreille à cette demande, alors que secrètement, pour avantager des industries anglaises, françaises et américaines — et cela en contravention flagrante avec le traité de Versailles — nous nous préparions à fournir des armes à l'Allemagne. Vous apercevez le jeu: en réarmant l'Allemagne, on obligeait les autres pays à entrer dans la course aux armements, d'où encaissement de milliards par les industries de guerre. Les affaires sont les affaires.

Le 25 mai 1935, Hitler se déclarait prêt à accepter la limitation des armements (4), à respecter toutes les clauses d'un traité préparé librement de part et d'autre, sans aucune condition unilatérale. Il insistait surtout sur la nécessité de prévenir l'empoisonnement de l'opinion publique. Il connaissait la propagande mensongère érigée en système chez nous.

Qu'avons-nous fait? Conscients d'être les plus forts, convaincus d'être plus honorables nous avons même refusé de discuter avec Hitler, de la pacification du monde. Nous étions trop droits, trop respectueux des engagements contractés, pour nous attarder à un échange d'idées avec le Fuhrer.

(5) le 30 janvier 1937, Hitler réclamait le retour à l'Allemagne des colonies dont on l'avait dépouillée injustement au traité de Versailles. Nous, toujours sûrs de notre force et trop vertueux pour entreprendre des pourparlers avec l'Allemagne, nous gardions un pieux silence devant ces justes réclamations

(6)Le 1er mars 1937, Joachim von Ribbentrop, ministre allemand des affaires étrangères, demandait à son tour que le droit accordé aux plus petites nations de posséder des colonies fût aussi reconnu pour l'Allemagne.

Toujours décidés de traiter l'Allemagne comme un enfant en pénitence, nos chefs gardaient le silence.

Le traité de Versailles, traité infâme, l'Allemagne avait assez de fierté pour ne pas le respecter. Nous, pour des raisons de lucre, nous ne el respectons pas davantage.

(7)Le 7 septembre de la même année, Hitler déclarait de nouveau que les besoins économiques de l'Allemagne, besoins vitaux, exigeaient une restitution de ses colonies. "Sans colonie, disait-il, l'Allemagne se trouve sans cesse menacée dans ses besoins alimentaires". A tout cela, nous n'avons pas répondu. L'Allemagne n'avait qu'à subir l'esclavage qu'on lui imposait. Ne nous fallait-il pas dominer le monde à notre façon? Ainsi se préparait la deuxième grande guerre, par notre incompréhension de la psychologie du vaincu. Nous étions incapables de concevoir que les autres pussent nourrir des sentiments semblables aux nôtres et ne voulussent pas accepter des humiliations permanentes.

nous ne le respectons pas davantage.

(8)Le 21 novembre 1937, Hitler réitérait sa demande; il réclamait de nouveau qu'on redonnât à l'Allemagne ses colonies. Il disait la population allemande trop dense pour vivre sans colonies. Et nous, les sages, les justes, les pacifiques, les miséricordieux, nous n'avons jamais voulu admettre combien il eut été juste et sensé de remettre à l'Allemagne, d ns un geste de justice ou — si l'on veut — de générosité, les colonies dont nous l'avions privée contre toutes règles de bon sens.

L'année même où nous avons déclaré la guerre à l'Allemagne, le 30 janvier 1939 (9), Hitler, dans un discours conciliateur, - le mot "conciliateur" se lit dans le document publié par le Gouvernement américain—déclarait que l'Allemagne ne réclamait aucun territoire à l'Angleterre et à la France, excepté le retour de ses colonies. L'Allemagne doit exporter ou périr, disait Hitler. A ce moment, les deux empires anglais et français étaient pratiquement fermés à l'Allemagne, et pour trafiquer dans ces empires, cette nation devait payer une forte rançon aux commerçants anglais et français.

Le 7 février 1939, von Ribbentrop énonçait que la politique étrangère de l'Allemagne se résumait à la lutte contre le bolchévisme par le pacte anti-Komintern et à la reprise des colonies allemandes. Il donnait l'avertissement que, pour atteindre ces fins, l'Allemagne poursuivrait une lutte implacable. — "L'Allemagne ne peut reconnaître, déclarait-il, que les richesses de la terre soient partagées entre les grandes nations et même entre les petites comme la Belgique et la Hollande, à l'exception de l'Allemagne". (10)

L'Allemagne énonçait ainsi sa détermination de se libérer de l'esclavage que lui imposait le traité de Versailles. C'était la guerre certaine, à brève échéance, à moins que nous ne cessions de faire aux autres ce que nous ne voudrions pas que l'on nous fit à nous mêmes. Sottement obstinés dans nos vues, toute notion de justice nous échappait. La paix dans le monde ne devait reposer que sur notre fausse conception du droit des autres. L'univers devait se soumettre aux vues des gavés des richesses de la terre ou reconnaître la pire destruction de l'Histoire.

—A SUIVRE—

Paul et Ninette à la Ferme Titi et Toto

Ces deux nouveaux albums ont été réalisés par Les Editions Variétés.

Ils sont d'un genre nouveau qui fera sensation chez les enfants.

Chaque image à colorier est précédée d'un modèle en couleurs qui servira de guide.

De plus, les images modèles sont suivies de courtes légendes explicatives et amusantes.

Ces beaux albums ont trente-deux pages chacun; leurs couvertures cartonnées sont joliment illustrées en couleurs. Format 8½" X 11". Prix: 0.15 l'exemplaire, par la poste: 0.20 l'exemplaire.

En vente à la Librairie Loisirs

JOURNAL HEBDOMADAIRE

— Suite de la page 3 —

tres ruraux du Canada. Le journal sur semaine joue un rôle nécessaire, et son avance ment est en quelque sorte celui de la région où il parait.

La Clé des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps — Coupe de Perfection" 55, RUE BEECH Tél.: 5-5461

Etes-vous certains d'avoir assez de bois pour la fin de la saison

NORTH END COAL & WOOD NE VOUS DÉCEVRA PAS.

NOTRE COUR EST REMPLIE DE BOIS DE TOUTES SORTES de 12" et de 16"

Bois Franc	Bois Mou
BOULEAU	CYPRÈS — TREMBLE
ORME	BOIS MÊLÉS — CROUTES

North End Wood & Coal

F.X. PERREAULT Prop.

294 BOND TEL.: [illegible]

Préparez-vous une récolte merveilleuse à l'automne en employant nos engrais chimiques "SHUR GAIN"

Pour vos poulets, pour que tous vos jeunes animaux de la ferme aient un bon départ procurez-vous les aliments

Quaker Ful-O-Pep

GRAINS DE SEMENCE DE PREMIÈRE QUALITÉ

Mil "Lions" No 1 —au minot de 45 lbs—5.50

Mil et trèfle mélangé —sac de [illegible] lbs— [illegible]

Trèfle "Alsike" —minot de [illegible] lbs— [illegible]

Trèfle "Mammoth" —minot de [illegible] lbs— [illegible]

LISTE DE PRIX

CHICK STARTER	F.O.P. 25 LVS	[illegible]
	100 LVS	[illegible]
Farine Quaker	24 lvs	[illegible]
	98 lvs	[illegible]
Farine Ivory	98 lvs	[illegible]
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs	[illegible]
	24 lvs	[illegible]
Blé d'alimentation no 1		[illegible]
Charbon	50 lvs	[illegible]
Ecailles d'Huîtres	80 lvs	[illegible]
Moulée pour la Ponte	F.O.P.	[illegible]
Moulée pour la Ponte Quaker	Quaker	[illegible]
Grains assortis —Scratch—	Quaker	[illegible]
Grains assortis	F.O.P.	[illegible]
Moulée pour partir les porcs	F.O.P.	[illegible]
Moulée pour croissance des porcs	F.O.P.	[illegible]
Ration de Laiterie	16%	[illegible]
	24%	[illegible]
Ration de Tarissement		[illegible]
Mélange pour Veaux	F.O.P., 25 lvs	[illegible]
	Quaker, 25 lvs	[illegible]
Avoine Saxon		[illegible]
Avoine et orge moulues		[illegible]
Orge moulue		[illegible]
"Oil Cake Meal" lin pour vaches	100 lvs	[illegible]
Soignage pour Chevaux Quaker		[illegible]

FARINE MOULÉE GRAIN

Alp. E. Charette & Fils

[illegible] RUE LOUIS TEL.: [illegible]

LETTRE D'OTTAWA...

— suite de page 1 —

tats-Unis oubliaient de temps à autre que nous étions un pays libre. En fait, il a déclaré: "Une source de difficultés que nous éprouvons avec nos voisins réside dans une tendance flatteuse de leur part, même si elle est parfois un peu embarrassante, de nous considérer comme des leurs à tel point que, animés des meilleurs intentions, ils oublient parfois que nous sommes aussi chatouilleux que toute autre nation en ce qui concerne la direction de nos affaires, si l'on peut dire aujourd'hui de n'importe quel pays qu'il dirige ses propres affaires. J'aime assez l'atténuation du dernier membre de phrase. Le ministre ne s'en trouve pas moins dans l'alternative suivante: ou il consentira à abandonner une part de la souveraineté canadienne, ou il s'en tiendra aux anciens concepts de la souveraineté. Puisqu'il affirme que le monde libre doit créer une ligue des nations, ligue dans laquelle chacune abandonnera un peu de sa souveraineté, et puisqu'il est entendu que les Etats-Unis domineront et dirigeront cette ligue, ils s'ensuit que les pays seront dans l'obligation de céder une part de leur souveraineté aux Américains.

Aveu officiel

Je ne m'attarderai pas à souligner davantage la contradiction qui existe dans les propos du ministre à ce sujet. Mais il faut retenir l'aveu que les Etats-Unis exercent des pressions sur l'orientation de notre politique. Le centre d'attraction se déplace. A venir jusqu'à la fin du dernier conflit, le Canada recevait ses directives de Londres; on avait [illegible] dans les cercles politiques de la capitale, les faits parlaient plus haut que les ministres. Mais voir que l'Angleterre elle-même tombe sous la sujétion américaine. La Grande-Bretagne a besoin de Washington pour vivre, commercer, s'armer, se défendre. Et le Canada, à cause de ses trop fortes avances de crédit au Royaume-Uni, se voit dans la nécessité de demander des secours à nos voisins du sud. Au surplus, la géographie nous crée des liens réels. Canada et Etats-Unis ont passé des ententes de défense mutuelle. De sorte qu'aujourd'hui nous suivons Washington plutôt que Londres. Cela ne fait que confirmer les prévisions de ceux qui disaient depuis une quinzaine d'années que nos sujétions à l'endroit de Londres nous jetterait, un jour bon gré mal gré, dans les bras de Washington.

Le fonctionnarisme

Depuis un an les députés libéraux de la Province de Québec ont fait des démarches pour obtenir le redressement de nos légitimes griefs dans le fonctionnarisme fédéral. Ils ont nommé un Comité des cinq. M. Joseph Jean, Solliciteur général, a été désigné pour enquêter et préparer un rapport. Ce document devait être soumis aux membres du cabinet. D'après les renseignements obtenus à Ottawa, l'enquête ne serait pas terminée. En tout cas, René Hamel, député du Bloc Populaire de Saint-Maurice-Laflèche, a voulu savoir ce qui se passait dans le fonctionnarisme. Il a inscrit au feuilleton de la Chambre une question demandant la liste de toutes les nominations qui ont été faites, du 23 juillet 1947 au 4 février 1948, à des postes de $4,000 ou plus par année. D'après la réponse du gouvernement, il appert qu'on a fait 124 nominations à des postes de ce genre et que seulement 17 ont été accordées à des Canadiens français. Nous n'avons donc pas obtenu la moitié de la part qui nous reviendrait en justice. Condamner le Comité des cinq. et M. Joseph Jean? Leur imputer la responsabilité de cet échec? Non, pas encore. Mais les révélations obtenues par M. René Hamel devraient tout au moins stimuler nos députés à la tâche. Pareille situation ne saurait se prolonger indéfiniment. Ne serait-ce qu'au point de vue électoral, point de vue mesquin et intéressé, les libéraux se doivent de nous obtenir un meilleur traitement. L'opinion publique est alertée. Elle ne manquera pas de rendre jugement.

L'indépendance

A Ottawa l'on continue de parler des attributs de notre souveraineté nationale. Et c'est assez étrange, vu que l'on commence à reprocher aux Etats-Unis de nous traiter comme un pays satellite. Je me rappelle qu'en septembre 1939 M. Ernest Lapointe avait prononcé un grand discours pour démontrer que nous n'avions pas coulu nous donner tous les signes extérieurs de l'indépendance; le ministre en déduisait que nous ne pouvions rester neutres dans le conflit qui venait d'éclater. Nous n'avions pas encore d'hymne national, ni de drapeau national, disait-il. Le comité judiciaire du Conseil privé de Grande-Bretagne est notre tribunal de dernier ressort. Le Parlement de Londres a seul le pouvoir d'amender notre constitution. Eh bien, il ne semble pas que nous ayons fait beaucoup de progrès sur ces différents points. La semaine dernière le premier ministre a demandé aux députés de chanter l'hymne national et les membres de la Chambre des communes ont tout de suite entonné "God save the King". Plus tard on a parlé d'abolir les appels au Conseil privé. Se peut-il que nous en soyons encore-là? Se peut-il que nous n'ayons pas la fierté élémentaire de secouer les lambeaux d'un colonialisme vaniteux? Il n'y a donc pas que le Québec où rien ne doit changer?

André Laflèche

Pour la fête des Mères

DONNEZ DES LIVRES EN CADEAUX

LES GRANDES HEURES DU FOYER — par Chanoine Ch. Cordonnier

MAMAN — par Marie France

MAMAN, AVEC LE SOURIRE — par Marie France

MAMAN AVEC TENDRESSE — par Marie France

MAMAN AVES ENERGIE par Marie France

MAGNIFICAT — par René Bazin

PRINCESSE DE SCIENCE — par Colette Yver

VOUS SEREZ COMME DES DIEUX — par Colette Yver

LA FEMME CHEZ ELLE par Jules Gallet

LE CHANT DE BERNADETTE par Franz Werfel

HISTOIRE D'UNE FAMILLE — par R.P. Piat o.f.m.

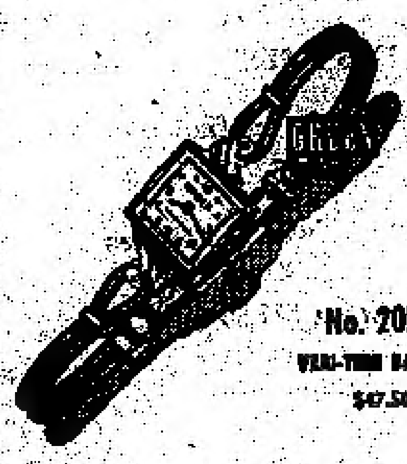
— + —

LIBRAIRIE LOISIRS

Dimanche c'est la fete des Mamans

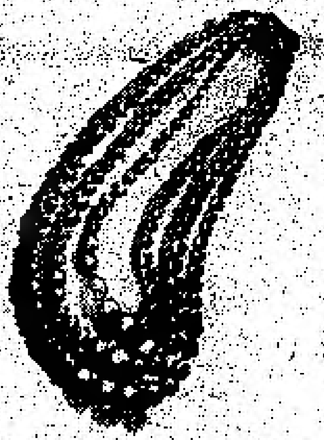
Montrons leur notre affection par un chic cadeau

— + —



No. 202
VERI-THIN BALLET
$47.50

Pourquoi ne pas passer au poignet de la maman une belle "Gruen". C'est la montre chic par excellence et dont la qualité et la précision ne la cède à aucune autre



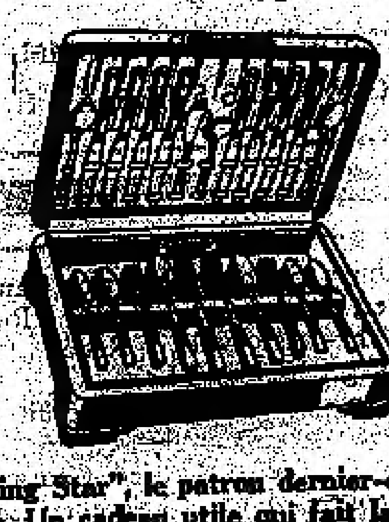
COLLIERS
Un beau collier est toujours reçu avec joie
$1.50 en montant

CHAPELETS
Grand choix de chics chapelets avec étuis. Un cadeau toujours cher
$2.50 en montant

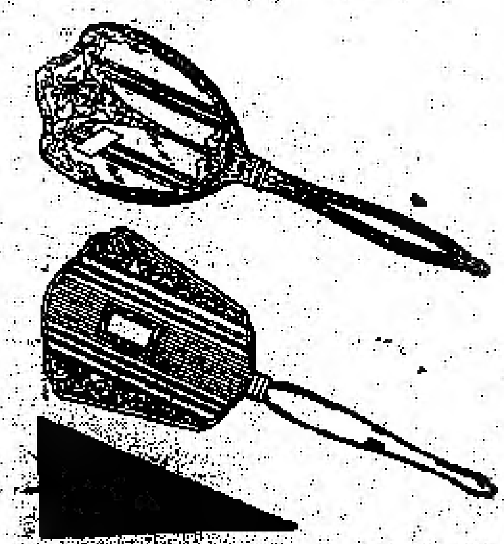
SACOCHES
Une belle sacoche fait toujours plaisir surtout si elle est de qualité et de belle apparence.
Notre choix est varié
$5.00 en montant

TERMES FACILES

Morning Star



"Morning Star", le patron dernier-cri en coutellerie. Un cadeau utile qui fait la joie et la fierté des grandes occasion.
$39.75 en montant



INTERNATIONAL STERLING

La maman sera plus que flattée par ce beau service en argent de grande qualité. Style dernier-cri et distingué
$40.00 en montant

La Bijouterie J. E. Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

Faites-en le chef lieu de vos achats en bijouteries

48 rue Borgia Sudbury — Tél.:5-5200

Pantalons de Choix et de Qualité

pour Sportifs et Touristes

Pantalons de gabardine tout laine en bleu, brun et beige
$14.50 à $16.95

En carreautés "Glen" de couleurs assorties
$12.95 à $14.50

Pantalons "Tropical" en couleurs variées
$8.75 à $10.00

Pantalons rayés en flannelle
$10.75

Pantalons de Tweed en teintes et patrons assortis
$6.75 à $11.50

25 DOUZAINES DE MAILLOTS DE BAIN TOUT-LAINE DE TEINTES ET DE GRANDEURS ASSORTIES AVEC BORDURE A L'AVENANCE— à écouler à:

1.95

Complets "Tropical" amples chemises et pantalons
$14.50

Complets Gabardine, genre amples chemises et pantalons
$16.50 à $18. 95

Chemises de sport "Lighton" carreautées ou unies
$4.95

Chemises de sport "Tropical" couleurs unies
$3.95

Chemises d'athlétisme avec écusson de Sudbury
$2.95

Chemises Polo avec écusson de Sudbury
$1.95

Chemises à encolure-matelot de toutes les teintes
$1.69 à $2.50

VOYEZ NOS VITRINES

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 66641

84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C.H.N.O. LES DIMANCHES SOIRS, A 8 H. 45

Spécialistes dans le

SERVICE

SUR TOUS LES

ACCESSOIRES GENERAL ELECTRIC

Notre département de service est organisé en vue de vous fournir ce qu'il y a de mieux en réparations et en service sur tous vos accessoires électriques. Notre personnel de spécialistes bien entraînés, se servent de parties de rechange de première qualité, vous assure d'un travail de qualité supérieure.
—Appelez nous pour service sur vos accessoires électriques.

Voyez les nouveaux accessoires GENERAL ELECTRIC en étalage

Cochrane Dunlop Hardware Limited

SUDBURY et COPPER CLIFF

ST - JEAN DE BREBEUF

—Suite de la page 1—

dard, Armand et Fernand Dupuis, Yvette Dufresne, Jeanine Goudreau, Claudette Goudreau, Claire Talbot, Georgette Lalonde, Gracia Lalonde, Gaetane Goudreau, Gilberte Riopel, Lucille Melanson, Jeanine Lalonde, Georgette Riopel, C. Marcotte, Cécile Savard J. Lalonde, Hélène Sauvé, Edouard et George Blais, Jeannette Desjardins, Raymond et Claude Dupuis, Marcel Lalonde, Richard Riopel, Gérald Bédard, Léonard Dufresne, Madeleine Riopel, Raymond Savard, Gérald Goudreau, Maurice Talbot, Jean-Claude Cholette, Donald Riopel, Patricia Riopel, et l'héroïne de la fête Colombe Riopel.

Va-et-vient

M. C. Dillon de Sturgeon Falls était en visite ici en fin de semaine.

MM. Pistolis de Sturgeon Falls visitait des parents et amis la semaine dernière.

Mlle Rita Chaput visitait des parents à Franch River en fin de semaine.

MM. et Mmes Philippe Riopel George Riopel et Edouard Dagenais visitaient des parents et amis à St-Charles vendredi dernier.

Mlles Rita et Léda Chrétien visitaient des parents à St-Charles en fin de semaine.

M. W. Cochurns étudiant à l'école Technique de Sudbury passait la fin de semaine chez ses parents à Sturgeon Falls.

M. et Mme Gunning ainsi que leur fille Phyllis de Toronto retourneront à leur demeure aujourd'hui par automobile après avoir passé la fin de semaine chez M. et Mme H.-A. Sauders de 560 avenue Clinton.

M. Fernand Hotte employé en ville passait la fin de semaine à Sturgeon Falls chez ses parents.

Activités paroissiales

N'oublions pas notre prochain Bingo le mardi 11 mai, et aussi la partie de cartes, vendredi le 7 mai dans le soussol de l'école Nolin.

Faites lire L'Ami du Peuple
Journal au service de la Vérité

Avant de répondre OUI... promets-tu de payer le magnifique costume de voyage qui m'attend chez COURVILLE'S CLOTHES

COURVILLE'S CLOTHES
"Styles de Demain" pour Hommes et Femmes
36 Elm est - - - Entrée de Falcon Shoe Store

FINISSANTS...

—Suite de la page 2—

Debout, ô fiers lurons...

Les finissants et leurs choix:
Médecine: Raymond Aubin, Hearst, Aurèle Bergeron, Sudbury, Rodolphe Hotte, Timmins, Jean-Paul Bourgeault, Cartier, Cyrille Paquette, Sudbury, Maurice Castonguay, Kirkland Lake, Gilles Larocque, Corbeil, Yvon Gauthier, Rouyn, Lucien Campeau, Sudbury, Marcel Prévost, Sudbury et Marcel Jacques, Fauquier.
Enseignement: Joseph Thibault, Sturgeon Falls, College of Education, Toronto et Robert Bradley, Sudbury, Hautes Mathématiques.
Art dentaire: Eric Mongeon, Ansonville.
Clergé séculier: Joseph Savignac, Lavigne, Laurent Martin Blezard Valley, Roger Despatie, Sudbury, André Lecuyer, Sudbury, Maurice Gaudreault, Bonfield, Hector Rochefort, Astorville, René Gauthier, Kirkland Lake.
Scolasticat des Jésuites: Jérôme Gagnier, Pointe-aux-Roches, Maurice Gauthier, Ansonville, Laurent Latulippe, North Bay et François-Xavier Ross de Lamothe (parti en rhet.) frère Jésuite.
Science: Léo St-Laurent, La-Sarre.

EXPEDIEZ-NOUS VOS
FOURRURES

[illegible]

BRISEBOIS FURS
[illegible]
SUDBURY ONT. [illegible]

Nous défrayons les Frais d'expédition
Nous payons les plus hauts prix pour les [illegible]
[illegible]